

Au moment de la suppression de la Compagnie de Jésus, le Président européen du Tribunal des Mathématiques était le P. Augustin von HALLERSTEIN, arrivé dans la mission le 5 août 1738; à la nouvelle du bref fatal, il fut frappé d'une congestion cérébrale qui l'emporta le 29 octobre 1774. Le P. portugais Félix da ROCHA, arrivé également en 1738, le remplaça. Par exception, plus tard, le lazariste RAUX, quoique n'habitant pas l'établissement portugais, fut nommé Président du Tribunal des Mathématiques.

Ce fut sous Chouen Tche qu'arriva à Pe King la première ambassade russe. Les expéditions des Mongols en Europe avaient fait connaître aux Chinois les Russes sous le nom d'*Oros*. L'empereur Tob Timour (1329-1332) avait composé un régiment de Russes qui formèrent un camp au nord de Pe King¹. Nous avons vu l'unité des États grands-russiens sous la forte main d'Ivan IV qui entretint des relations avec l'Angleterre; la conquête des royaumes tartares de Kazan (1552), fondé en 1438, et d'Astrakhan, fondé en 1466 (1554), restes de l'empire de Kiptchak ou de la Horde d'or (*Sira Ordo*), échu à Djoutchi, fils de Tchinguiz Khan, l'avait rapproché de l'Oural et lorsque sa marche eût été arrêtée vers l'ouest par la victoire en Livonie, d'Etienne BATHORY, voïevode de Transylvanie, élu roi de Pologne à la place d'Henri de Valois, le tsar tourna ses regards vers l'est où était déjà établie la famille des Stroganov. C'est alors que commença cette marche formidable des Russes que la mer même n'arrêtera pas, puisque la puissance du tsar s'étendit jadis au-delà du détroit de Behring; ce n'est qu'en 1867, en effet, que les possessions des Russes en Amérique, l'Alaska, furent vendues aux États-Unis d'Amérique; d'ailleurs les Anglais avec Jenkinson avaient tracé aux Russes une voie qu'ils ne devaient suivre que plus tard. « Depuis un temps très ancien, les STROGANOV avaient reçu des privilèges spéciaux pour le peuplement des espaces vides dans le district d'Ooustoug, au nord de Viatka². » « En 1558, Grégoire Anikiev STROGANOV demanda à Ivan

Les Russes.

1. BRETSCHNEIDER. — *Med. Res.*, II, p. 80.

2. WALISZEWSKI, p. 470.